

Croisière de Tolane de Port la Forêt à La Roche Bernard 20 juillet -14 août 2007

Part I De Port la Forêt à Arzal.

Michael Gerber et moi-même étions convenus de nous retrouver à **Port La Forêt** le 19 juillet. Nous avons eu le plaisir de voir arriver de Suisse, les Corsaire de Fritz Baumann, Martin Rügsegger, Peter Gass et aussi ceux de Jacques Maréchal, Philippe Charlet et Nicole Bouley à bord de Friselis, qu'ils ont construit eux-mêmes et ensuite Pierre Garin.

C'est donc une fière escadre qui s'apprête à affronter un temps incertain. Comme prévu, remorques et voitures sont mises à l'abri dans un grand hangar fermé, à **St. Evarzec**. Avant le départ, nous assistons à un test de redressement d'une coque de 60 pieds. Un évènement ! Le port a dégagé l'espace nécessaire en retirant provisoirement des appontements et la coque est mise en place au droit d'une énorme grue. Des plongeurs vont fixer des filins à l'extrémité de la quille, et la grue commence à soulever. La coque s'incline autour de son axe, la quille sort de l'eau, s'élève, jusqu'au moment où, dans un jaillissement d'écume la coque se retourne, la quille en l'air.

Les assistants retirent les filins et que voit-on ? La quille s'incline peu à peu sur un bord, de plus en plus jusqu'à ce que subito, la coque reprenne sa position normale, non sans émotion car dans son élan elle se déplace vivement. Les aussières en place limitent heureusement le mouvement. Le capot de la descente s'ouvre, en sortent alors les deux équipiers casqués qui ont bien réussi de l'intérieur, la manœuvre de redressement.

21.07.07 Il pleut. Toute l'escadre appareille à 11 h pour **St. Nicolas** dans l'Archipel sous un vent de NW, convenable pour nous permettre d'être au mouillage à 14 h. Trois heures pour couvrir 12 milles, c'est un bon début.



Friselis, Prélude et Youyou à St. Nicolas

Nous béquillons cherchant l'abri de la dune à l'ouest aussi près de terre que possible, pour couper le vent pendant la nuit. La météo prévoit des turbulences. Nous nous en apercevons bien tout seuls. La BM permet aux équipages de se réunir et de considérer, un verre à la main le programme de demain. Sur Nada, Michael Gerber navigue avec Tonia et leurs trois enfants. Ces marmousets sont admirablement entraînés, leur sens de l'équilibre est étonnant, et pas une larme. Bravo pour les parents !

22.07.07 Départ à 7 h. Nous rallierons **Merrien** avec un vent portant. Certains équipages dont Tolane, réduisent la toile, mais Nada et Prélude, le Corsaire de Maréchal, non. Le ciel est noir mais l'humeur est joyeuse. Les Corsaire se retrouvent devant la bouée sifflante de **Brigneau**, repèrent les balises d'entrée de **Merrien** au delà desquelles la mer brise. Cà y est, nous sommes entrés et à

l'abri. La flotte s'amarre de l'avant et de l'arrière aux bouées placées à cet effet, et nous soufflons.

Il y a un rassemblement de vieux gréements à **Douélan** et quelques barques de pêche s'y sont rendues, libérant de la place dont nous profitons. Certaine, en retard, a du mal à manœuvrer et vient heurter ici et là mais les Corsaire sont épargnés. Curieusement cette même barque en rentrant, proteste que son mouillage est occupé. Aussitôt excuses et la place est libérée, mais le patron, cabochard, n'en veut plus et va s'amarrer ailleurs.



Une partie de la flotte à Mérrien. Séverin Gerber aux avirons.

Des équipages vont à terre où l'on trouve un robinet d'eau douce, dans les toilettes d'un autre âge. J'en ai honte pour nos amis suisses. Les plus entreprenants vont à pied jusqu'à **Brigneau** chercher des vivres. Les visites entre bateaux sont nombreuses et multiples. Les enfants montrent leur dextérité aux avirons, transportant les adultes. Superbe ! Pendant la nuit, pluie et tempête comme prévu. Tolane étant chargé, l'eau s'accumule dans le cockpit dont la pente va vers l'avant. Il faut donc se lever et vider à l'écope de temps à autre.

Je songe à la bonne idée de Philippe Raynaud d'avoir modifié l'inclinaison de son plancher afin que l'eau s'écoule par les trous prévus à cet effet dans le tableau arrière.

Le baromètre continue de s'effondrer. Après avoir écouté la VHF, nous décidons que la discrétion est la mère de la sûreté et restons au mouillage. Nous évoquons bien des problèmes, refaisons le monde, comme il se doit et échangeons quelques breuvages, du Pineau des Charentes au Lambic local.

24.07.07 Le baromètre remonte et nous appareillons pour **Port Tudy** à 10 h. Les Corsaire disparaissent dans la houle jusqu'à mi-mât et nous fonçons au large. Nous sommes dirigés, dès notre arrivée dans le bassin à flot et sur le geste d'un collaborateur du maître du Port, Tolane s'engage dans l'écluse, au ralenti. Heureusement, car arrive en face, après un virage impressionnant un gros voilier, au moteur, qui heurte violemment le montant de l'écluse, laissant sa peinture sur le béton, et poursuit. Je n'ai que le temps de mettre en marche arrière et les gaz à fond, pour m'arrêter et reculer vivement. La bombe passe sans un geste et disparaît dans une rumeur de désapprobation.

Avant cette écluse il y a un fanion de plongeur. Et pourquoi ? Le Fenwick à fourche qui sert à décharger les palettes du ferry de liaison avec le continent, vient de tomber à l'eau. Son conducteur l'avait arrêté sur la cale et était descendu sans mettre le frein. La suite est claire. Nous assistons aux efforts de deux grues et à la récupération, enfin, de l'appareil.

Le soir nous dînons tous à terre. Que ferons nous le lendemain ? Le matin du 25.07.07 il y a dans le ciel juste assez de bleu pour tailler un bikini. Nous appareillerons donc à 13h 30 et sommes surpris par le vent. Laisserons nous les **Birvideaux** à tribord ou à babord ? De toutes façons la mer est agitée, le vent souffle en rafales et je vois l'eau verte par le hublot de la cabine, mais il nous favorise en adonnant. Les lames sont juste assez distantes pour que le Corsaire descende un versant et plonge l'étrave dans la suivante. Le barreur fait de son mieux pour abattre un peu en haut de la crête afin de ne pas cogner. Tous les Corsaire sont dispersés mais nous arrivons presque ensemble à **Sauzon** et sommes dirigés vers l'arrière port, mouillés de l'avant et de l'arrière à des bouées. Nous sommes trempés. Friselis est amarré sur les bouées voisines. Nous nous congratulons de la bonne issue de ce passage un peu acrobatique, un godet à la main.

Là où nous sommes allons nous échouer à BM ? Un calcul est nécessaire. Il en résulte que nous ne toucherons pas. La nuit vient confirmer cette conclusion.

Les façades côté port de **Sauzon** viennent d'être rénovées. L'effet en est charmant et c'est un privilège que de pouvoir mouiller là. Les bateaux amarrés aux tonnes en eaux profondes en sont privés, mais leurs annexes sillonnent le port.

Nous restons le 26.07 à **Sauzon** pour assouplir les muscles endoloris par cette traversée de **Port Tudy** si exigeante. C'est aussi l'occasion de remplir la cambuse et de laisser les enfants se détendre en jouant avec les annexes, comme des grands.

27.07.07 Nous quitterons **Sauzon** pour **Le Crouesty**. Hier soir, un voilier important entre et s'échoue dans le chenal. Bien sûr, nous rions. Le lendemain c'est Tolane, au départ, qui s'échoue et les rieurs ne sont plus tous les mêmes ! Nous nous dégageons et allons mouiller dans l'avant port pour attendre le départ.

La route vers **Le Crouesty** suppose de passer la **Teignouse**, portés par le flot, laissant **Goué Vas Est** à babord, **Basse Nouvelle** à tribord et ensuite cap sur la balise **Méaban** à bâbord.

Le port est impressionné par la venue de 8 Corsaire et nous regroupe très aimablement tous au pied de la passerelle qui conduit à la capitainerie.

Ce qui nous frappe dès l'abord c'est l'abondance des lièvres de mer, grosses limaces brunes importées, dit la capitainerie, pour nettoyer les fonds. Les enfants Gerber pêchent à l'épuisette avec bonheur et gambadent d'un bateau à l'autre montrant leur récolte, essentiellement ces limaces.

Allant régler notre écot à la capitainerie nous regardons la météo avec intérêt.

Elle nous informe : « Goéland volant le bec en avant,

 Signe de mauvais temps.

 Goéland ne volant plus,

 Il fera pas beau non plus ! » Nous voilà bien avancés !

Les équipages se réunissent dans le restaurant au dessus où le Capitaine Achab commande la manœuvre, splendide sous son sùroit et sur son pilon.

28.07.07 Pierre Garin qui connaît bien le coin, pilote les Corsaire vers **Auray** où le courant et un bon vent nous poussent hardiment. Nous mouillons dans la rivière, aussi haut que possible. Comme les choses ont changé ! Tolane est déjà venue à **Auray**, en compagnie de Toccata de Jean Moreau, il y a vingt ans, et la densité des bateaux était infime en comparaison avec ce qu'elle est aujourd'hui.

Un curieux personnage accompagné de ses chiens se promène sur les bords, lorsqu'un des animaux descend une cale et se jette à l'eau. Il est immédiatement emporté par le jusant. Son maître le rappelle. Le chien tente un instant de remonter le courant, n'y parvient pas, et négligeant appels et jurons, se retourne nageant vers la cale suivante où il remet patte à terre. Voilà un chien plus expérimenté que son patron.

29.07.07 Toute l'escadre rallie l' **Ile aux Moines**. A cet effet, il faut profiter de la fin du jusant pour quitter **Auray** et arriver au début du flot à la balise **Grégan**, pour remonter en laissant l'île Longue à bâbord. Comme nous sommes un peu en avance, nous croisons entre le **Grand Vézid** et **Er Runio**, jusqu'à ce que Pierre Garin donne le signal. Il souffle un fort vent d'ouest. Le moment venu, Pierre part en tête, vire la balise, est saisi par un tourbillon d'eau, et une rafale le fait gîter, empanner et piquer droit sur la berge où il s'échoue. Tolane le suit de peu. Je vois son ennui et vais subir le même sort lorsque je réussis à re-empanner à nouveau, faisant ainsi un tour complet et pars comme une fusée à 180° manquant de justesse un bateau qui descend ! Il va de soi que ces acrobaties qui peu à peu s'apaisent, stimulent l'attention. Pierre réussit à dégager son Corsaire et rejoint le groupe. Finalement nous arrivons tous sans autres émotions au port de l' **Ile aux Moines** et allons nous amarrer aux pontons selon les indications des adjoints du maître de port. Nous dînerons à terre et avec Jacques Maréchal nous échangerons bien des souvenirs. Ce sera notre dernière réunion puisque là les trajectoires divergent. Gerber et Garin participeront au championnat national et vont gruter leur bateau. Les autres remonteront à **Port la Forêt** et Tolane rejoindra **Arzal** afin de poursuivre une croisière en compagnie d'Ariel et Joelle Westphal.

Au cours de ces deux semaines, l'atmosphère a été superbement cordiale, amicale et chaleureuse. Chacun savait pouvoir compter sur le soutien de tous et nos conversations entre amis suisses et français ont bien montré que le Corsaire et la mer constituent un lien puissant, peut-être parce que le Corsaire nous ramène à l'essentiel.

30.07.07 Tolane quitte l' **Ile aux Moines** à 10h. Route directe pour **Arzal**. Nous déboulons avec le jusant et le vent d'ouest nous fait progresser à toute allure. Nous remontons la Vilaine pour franchir l'écluse à 20h 30, une heure après être arrivés, l'éclusage précédent étant déjà complet. Il nous restera une journée pour reprendre des forces avant de repartir le 01.08.07 en compagnie de Gavroche.

Au total, un parcours d'environ 125 milles.

Pierre Fromageot Tolane C 2784